

[Texte]

M. Breau: Est-ce que les fonctionnaires de l'assurance-chômage ont d'autres commentaires à faire qui pourraient nous aider?

Je vois qu'il pourrait y avoir un problème, non seulement à cause de la Charte des droits; il y aurait aussi un problème d'équité dans la loi. Nous, nous devrions nous préoccuper de cela même si la Charte des droits n'existait pas. Il y aurait un problème d'équité si on mentionnait dans la loi un groupe de travailleurs particulier. Je pense qu'il faudrait qu'on ait un système comme celui que j'ai suggéré hier soir: il y aurait un pouvoir discrétionnaire; c'est-à-dire que lorsqu'un secteur serait aux prises avec un problème, le ministre ou le gouverneur en conseil, c'est-à-dire le Cabinet, pourrait faire des règlements. Je pense qu'il serait difficile de mettre dans la loi une désignation spéciale pour les travailleurs d'usine. À mon avis, il faudrait qu'il y ait dans la loi, de manière générale, un pouvoir discrétionnaire qui permettrait de le faire dans des circonstances où on jugerait qu'il y a un problème.

Mr. St. Germain: You are looking at that problem right now, are you not? We asked you yesterday to look at that problem. Ministerial discretion and costs were the two I particularly asked for.

Mr. Verbruggen: Yes.

The Chairman: I also wanted to know if you have done any study to show any incentive within the system to keep people working rather than to cut off at the 10 best weeks. I am not saying that in relation to this group here where there is no other work; I am saying . . .

Mr. Breau: Maybe we should get them on record . . .

The Chairman: No, but they just told me there are only 10 weeks.

Mr. Breau: Yes, but we should get them on the record.

• 1635

Je voudrais simplement consigner un autre détail au compte rendu. Supposons que l'un de vous puisse travailler une onzième ou une douzième semaine, mais qu'il gagne seulement 75\$: cela ne vous encouragerait pas à retourner au travail. Il n'y a pas d'incitation à y retourner, car cela diminue vos revenus.

M. Gionet: Exactement.

M. Breau: Je pense qu'il serait important que vous en parliez pour que cela soit consigné au compte rendu. Peut-être que M^{me} Cormier . . .

M. Gionet: Eh bien, voici ce qui arrive quand l'employé a déjà dix semaines d'accumulées, avec une moyenne de 200 ou 250\$ par semaine, et que l'employeur l'appelle pour lui dire: Ecoute, on a du poisson qui est arrivé. Dans de petites régions comme les nôtres, on sait exactement combien de livres de poisson sont arrivées au quai. L'employé sait qu'il va travailler sept ou huit heures pendant la semaine et qu'il va toucher seulement 83, 84 ou 90\$ pour être admissible à l'assurance-

[Traduction]

Mr. Breau: Do the officials from Unemployment Insurance have any comments to make that could be helpful to us?

I see that there could be a problem not only because of the Charter of Rights, but there also might be a problem of equity in the legislation. We should have to deal with that even if the Charter of Rights did not exist. There would be an equity problem if we were to mention, in the legislation, one group of workers in particular. I think that we would need a system something like the one I suggested last night: there should be discretionary power; in other words, when a specific sector has problems, the Minister or the Governor in Council, the Cabinet in other words, could see to making regulations. I think it would be difficult to set out in legislation any special designation for workers. I think that, generally speaking, there should be a discretionary power in the legislation which would allow the lawmakers to do that in those circumstances where it is judged there is a problem.

M. St. Germain: Mais vous vous occupez déjà de ce problème à l'heure qu'il est, pas vrai? Nous vous avons demandé hier d'étudier ce problème. Le pouvoir discrétionnaire du ministre et les coûts, c'étaient les deux choses que je vous ai demandées plus précisément.

M. Verbruggen: Oui.

Le président: Je voulais aussi savoir si vous aviez fait une étude pour que le système encourage les gens à continuer de travailler au-delà du cap des 10 semaines plutôt que d'arrêter après les 10 meilleures. Je ne dis pas cela par rapport à ce groupe qui fait face à une situation où il n'y a pas du tout de travail; je dis . . .

M. Breau: Peut-être pourrions-nous avoir leur avis . . .

Le président: Non, mais ils viennent juste de me dire qu'il y a seulement 10 semaines.

M. Breau: Oui, mais on pourrait consigner leurs propos au compte rendu.

I would just like to say something else for the record. Supposing that one of you were able to work an 11th or 12th week, but would only earn \$75: There would be no incentive to go back to work. There is no incentive to go back to work, because it reduces your income.

Mr. Gionet: Exactly.

Mr. Breau: I think that it is important that you talk about it for the record. Perhaps Mrs. Cormier . . .

Mr. Gionet: This is what happens when the employee has accumulated 10 weeks at an average of \$200 or \$250 and the employer calls him to tell him that some fish has come in. In small regions like ours, we know exactly how many pounds of fish have come in and are on the dock. The employee knows that he will work seven or eight hours that week and will get only \$83, \$84 or \$90 to be eligible for unemployment insurance. What does he do? He calls in sick. He lies to the